



RAPPORT SUR LES INDICES STEGOMIENS

DU CENTRE OUEST DU SENEGAL

par

Roger TAUFFLIEB

Entomologiste médical de l'ORSTOM

---

DAKAR, le 28 DECEMBRE 1971

Fonds Documentaire ORSTOM



010014530

Fonds Documentaire ORSTOM

Cote: B\*14 530 Ex: 1

Les prospections entreprises en 1970 pour l'étude de la distribution larvaire d'Aedes aegypti dans les villes et les villages du Sénégal, ont été poursuivies et développées en 1971.

Ces études bénéficient d'une subvention de l'Organisation Mondiale de la Santé et d'une aide en personnel du Ministère de la Santé Publique du Sénégal.

Toutes les prospections ont été faites durant la saison sèche, en Mai, Juin, Juillet et en Décembre 1971, c'est-à-dire soit avant soit après la saison des pluies qui, dans la région concernée, s'étale de la fin Juillet au 15 Octobre. Ces prospections couvrent la totalité de l'ancien foyer épidémique de DIOURBEL où la Fièvre Jaune a sévi en 1965. 21 localités, villes et villages ont été prospectées depuis 1971 et ce sont les résultats qui en seront exposés dans le tableau ci-après et discutés dans le texte qui suit.

#### A - Espèces récoltées

Etant donné la saison où sont faites les prospections, en dehors des gîtes domestiques et péridomestiques, il n'y a d'eau que dans les puits souvent très profonds, où nous n'avons jamais rencontré de larves de Culicidae, et les céanes, affleurements naturels de la nappe phréatique, où l'eau toujours boueuse héberge assez souvent Culex fatigans, des Culex du groupe decens, Culex tigripes et Anopheles gambiae. On rencontre de plus C. fatigans dans les villes comme M'BOUR, BAMBEY, DIOURBEL, dans ses gîtes classiques.

Dans tous les gîtes domestiques externes ou internes, qu'il s'agisse de récipients en terre cuite, en ciment, de récipients métalliques, de pots à médicaments traditionnels ou autres, nous n'avons toujours trouvé qu'Aedes aegypti.

Aedes aegypti est présent dans presque toutes les localités prospectées et souvent à des taux très importants. Il y a 8 des villages prospectés où l'indice de Breteau est supérieur à 50 ; il y en a encore 8 où il est compris entre 10 et 50 ; il n'y en a que 5 où il est inférieur à 10.

Si on prend en considération l'Indice Container, on constate que sur les 21 localités prospectées, 13 ont des indices supérieurs à 30, et 4 seulement inférieurs à 10. BRES, CORNET & al. (1957) avaient constaté que la plupart des cas mortels de Fièvre Jaune étaient survenus dans la zone où l'Indice Container était supérieur à 30 et qu'il n'y avait pratiquement

pas eu de mortalité lorsque cet Indice était inférieur à 10. On peut donc constater que la situation d'Aedes aegypti dans la région de Diourbel est tout à fait identique à celle qui prévalait au même endroit lors de l'épidémie de Fièvre Jaune en 1965.

#### B - Gîtes larvaires

Les gîtes les plus importants sont les canaris - jarres d'argile ou de ciment - qui contiennent l'eau domestique ; ils sont intérieurs ou extérieurs ; leur contenance varie de 5 à 200 litres environ, les plus gros étant en général extérieurs à la case. Pour l'ensemble de la région visitée ils représentent 73 % des gîtes potentiels et 77 % des gîtes positifs.

Les récipients métalliques, fûts, touques, bassines, ne représentent que 21 % des gîtes potentiels et 17 % seulement des gîtes positifs.

Les pots contenant des médicaments traditionnels ou à significa-